

nerveuse  
courte haleine  
difficilement dormir

glin, de Golden Lake,  
plusieurs années, mon  
beaucoup de trouble.  
et j'avais l'haleine si  
vais difficilement dor-  
mes courts moments  
des rêves affreux.  
pendant, de peine et de  
ouvrage, mais survin-  
sements qui allèrent  
sité. Je pris bien des  
trouvai aucun soulage-  
ou je me procurai une

Après la première  
boîte, je constatai  
un grand change-  
ment, et après la  
deuxième boîte j'é-  
tais aussi bien qu'on  
peut l'être.

"Je dis à ma mère,  
qui souffrait de  
spasmes, de sensa-  
tions d'étouffement,  
le bien qu'elles m'a-  
l'ont aussi grandement

otte chez tous les phar-  
nts ou envoyées direc-  
sur réception du prix,  
Co., Limitée, Toronto,

sur ce point.  
t souvent obligé d'en  
nme moderne agit plus  
ar malice du cœur. Si  
a sérieuse que l'homme,  
n résulte qu'il doit la

ressens du rôle qu'on  
e, c'est qu'on l'exagère,  
l'équité dans le partage  
, et cela non pas seule-  
modes. Toutes les ver-  
e politesse même, c'est-  
tribution de cette menue  
sourires, de mots d'en-  
licitation, de sollicitude,  
mmes, autant que les  
iqueraient-ils pas à leur  
e font dans le monde,

rs derniers, qu'un théo-  
le appelé à départer  
rs droits et services  
mme n'a pas été faite  
homme, c'est qu'elle ne  
aitresse. Elle n'a pas  
avec le pied d'Adam,  
it pas être la servante.  
e une de ses côtes, c'est  
égal." Et toute femme  
en traitée par son mari,  
prendre dans quelle

féminines sont lues au-  
es que par les femmes,  
y aurait grand profit à  
est tout ce que je vous  
us avez bien compris

OLETTE DES CHAMPS.

**COUPONS  
D'ETOFFE**

a lot merveilleux de cou-  
surtout comme les d'essai-  
t de longueur conven-  
x généraux tels que cou-  
ss, coupons de longueurs  
styles et couleurs à la  
gent remis sans discus-  
sion. Paquet de grosse  
13. et \$5. franco.

DES COUPONS.  
New-Glasgow, Qué.

**IEZ-VOUS**  
al Mensuel de  
ODERIE et  
USIQUE

**NNAT**  
enis, Montréal.  
**PAR AN**

## L'Agriculture à l'Ecole OU LE MEMENTO AGRICOLE DE L'INSTITUTRICE

### La géographie agricole

Il y a un siècle, les habitants de nos cam-  
pagnes retiraient de la ferme presque tous  
les produits dont ils avaient besoin surtout  
pour ce qui concerne la nourriture et le  
vêtement. Il y avait bien dans les villages  
des marchands et quelques artisans tels  
que les forgerons, les menuisiers, les cor-  
donniers mais on y avait recours bien moins  
qu'aujourd'hui. L'établissement des in-  
dustries et la création des rapports rapides  
et commodes tels que nous les avons de nos  
jours sont venus bouleverser l'industrie  
domestique au point que sur certaines fer-  
mes spécialisées comme on en voit surtout  
auprès des villes, on ne retire de la terre  
qu'un ou deux produits vendables et on  
achète en retour tout ce dont on a besoin.  
Pour donner un exemple, nous n'aurions  
qu'à citer les grandes fermes à fruits que  
l'on voit par exemple dans le comté de  
Rouville; sur quelques-unes d'entre elles,  
on ne récolte que des pommes et l'on n'a  
pas assez de foin pour alimenter les quel-  
ques animaux qu'on garde. On vend donc  
des pommes et on achète tout. Cette si-  
tuation n'est nullement à critiquer parce  
que les cultivateurs de ces régions tirent  
ainsi un excellent parti de leur terre et  
c'est d'ailleurs ce qui convient le mieux  
à leur sol et à leur climat.

Le commerce international vient aussi  
ajouter certaines modifications dans nos  
habitudes en nous faisant consommer des  
denrées nouvelles. Du temps de Cham-  
plain et de Frontenac, il n'était nullement  
question de thé, de riz et de bananes; ce  
sont cependant là des choses que l'on peut  
se procurer même dans les régions de colo-  
nisations fort reculées des grands centres.  
Il ne faut pas que cela nous surprenne  
quand les bananes ou les oranges se ven-  
tent moins cher que les bonnes pommes  
récoltées au pays et que la soupe au riz  
coûte moins cher que notre soupe aux pois.  
La même chose peut se dire du sucre gra-  
nulé par rapport au sucre d'érable et là  
comme partout, c'est surtout l'argent qui  
parle.

Sans nous occuper plus longuement de  
cette question des denrées étrangères,  
nous savons que cet échange de denrées  
entre les diverses régions se fait même  
dans notre propre province. La science  
qui s'occupe de la provenance des den-  
rées est une partie de la géographie éco-  
nomique que l'on peut appeler géographie  
agricole. Il n'y a pas de livres où l'on peut  
l'étudier et les notions intéressantes ou  
utiles qui en découlent s'obtiennent par  
les voyages, l'observation et les lectures  
que l'on peut faire.

Que l'on dise par exemple à un commer-  
çant de produits agricoles que les pommes

de terre sont abondantes ou rares dans les  
régions où l'on fait une spécialité de cette  
culture, que le foin n'a pas donné une pro-  
duction suffisante dans une région à foin,  
il conclura immédiatement que ces choses  
auront une répercussion sur le prix de ces  
produits, sur la viande etc. C'est là un  
principe que les gens du métier ne perdent  
pas de vue. Pourquoi les cultivateurs se-  
raient-ils désintéressés dans les choses  
qui les concernent autant qu'eux. Celui  
qui lit les journaux agricoles, qui s'inté-  
resse à leurs rapports des marchés et qui  
connaît un peu l'état des récoltes dans les  
différents endroits de la province d'après  
la spécialisation des contrées, possède  
évidemment sur les autres une supériorité  
qui compte beaucoup dans la conclusion  
de ses ventes. Le cultivateur est de plus  
en plus commerçant, ne l'oublions pas, et il  
a besoin de notions de géographie agricole  
pour se démêler dans l'enchevêtrement des  
causes multiples qui font fluctuer les reve-  
nus d'une ferme.

André Lesage.



### Ce que nous donnera le Canadien National

Au cours de la saison, les auditeurs du  
Canadien National auront l'avantage d'en-  
tendre deux fois par semaine un récital  
d'orgue qui durera une demi-heure. Il  
sera donné à l'église Saint-Patrice, à  
Montréal, par l'organiste, M. R. K. Biggs.  
C'est une innovation qui fera sans doute  
plaisir aux amateurs.

Le poste CNRM, à Montréal, irradie  
tous les mardis et jeudis, entre midi et  
et midi et demi, un concert et une cause-  
rie. Des concerts de jour, voilà ce que  
demandent les personnes qui sont obli-  
gées de se mettre au lit de bonne heure.

Les auditeurs auront l'occasion de se  
familiariser avec les œuvres de compo-  
siteurs canadiens. En effet, les directeurs  
du service de radio du Canadien National  
ont invité les compositeurs du Dominion  
à leur soumettre leurs œuvres, et lorsque  
son œuvre sera acceptée, le compositeur  
sera invité à l'exécuter lui-même pour en  
faire ressortir toute la valeur.

Le service radio du Canadien National  
aura cette année un programme très  
chargé. Il maintiendra l'excellence de ses  
programmes et fera tous ces efforts pour  
faire entendre les meilleures œuvres et les  
meilleurs artistes possibles.

L'incendiaire est généralement  
bien difficile à pincer. Il agit à la  
dérobe, de préférence la nuit;  
et son œuvre néfaste accomplie,  
il s'esquive.

Nous avons résolu d'aider Dame  
Justice en lui dénonçant ici même  
plusieurs incendiaires, dont les  
méfaits nous coûtent chaque an-  
née des sommes considérables.  
Il n'y aura plus ensuite qu'à les  
arrêter! Voici leurs noms:

Fournaise surchauffée;  
Cendres chaudes déposées dans  
réceptacles en bois;

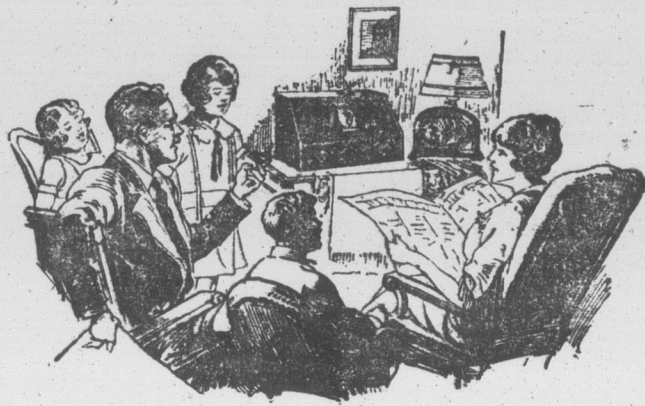
Tuyaux pourris par l'usage;  
Cigarette non éteinte jetée né-  
gligemment;

Pipe secouée avec tabac en feu;  
Pétrole versé sur des tisons que  
l'on croit éteints;

Allumettes à la portée des en-  
fants;

Chauffeurs "innocents", dans  
le sens populaire de ce mot.

Voilà, dans la plupart des cas,  
les grands coupables. Arrêtez-les!  
Arrêtez-les! Pas de pardon pour  
les incendiaires! Qu'on les étouf-  
fe! Qu'on les pend! Qu'on les  
enterre! A mort les incendiaires!



## Un Radio Westinghouse Apporte Plaisir et Profit

Un Radio à la maison transforme les longs jours d'hiver en heures de  
réjouissances. En tournant le disque ou vous défiez le temps et l'espace, et  
vous apportez le monde entier à votre foyer.

Concerts de toute sorte, opéra, symphonie, jazz et pièces de théâtre sont  
à votre disposition. En outre, grâce aux rapports des marchés et conférences  
sur les meilleures méthodes de culture, vous ferez des profits qui compen-  
seront plusieurs fois le prix d'achat d'un Radio.

Le Westinghouse 57, modèle 1928, est un radio idéal pour la maison du  
fermier. Il possède tous les perfectionnements d'un Radio plus dispendieux,  
y compris le disque de contrôle. Fabriqué pour convenir aux nouveaux radio-  
trons UX-201-B, qui consomment moitié moins de courant que les autres  
radios de cinq lampes.

Permettez au plus proche vendeur de Westinghouse de vous donner une  
démonstration.

# Westinghouse

LES PIONNIERS DU RADIO



## Une lumière sans danger POUR L'ÉTABLE

Déposez votre lumière portable EVEREADY  
n'importe où. Elle n'offre pas plus de danger qu'un  
rayon de soleil et est presque aussi brillante.

Les EVEREADY sont fabriquées de différentes  
grandeurs et il y en a de plusieurs genres, depuis  
la lumière de poche jusqu'aux puissants modèles  
dont la lumière rayonne de 200 à 1500 pieds.

Des étuis durables, noirs ou en nickel, protègent les  
batteries contre l'humidité. Avec contrôleur instan-  
tané, pour ouvrir ou fermer le courant à volonté.  
Crochet mobile pour accrocher. Lentilles grossis-  
santes de première qualité, réflecteur et poire Mazda.  
De beaucoup la meilleure lumière portable pour le  
prix, et la plus économique.

Voyez le nom EVEREADY sur chacune et aussi sur  
chacune des batteries que vous achetez.

Canadian National Carbon Co., Ltd.,  
Montreal Toronto Winnipeg Vancouver

Les lumières portatives  
et Batteries

# EVEREADY

—durent plus longtemps

Propriétaires et opératrice de la  
Station de Radio CKNC (557  
mètres) à Toronto. Emission les  
lundis et jeudis, 8 h p. m.